



SAUVER LA PLANÈTE

Le message d'un chef indien d'Amazonie

Almir NARAYAMOGA SURUÍ
et Corine SOMBRUN

En librairie le 5 mars 2015

Le Brésil, pays invité du Salon du livre de Paris

Almir Suruí sera présent à Paris du 18 au 26 mars

Première rencontre publique le **18 mars à 15h** à l'École des Beaux-Arts de Paris

Deux rencontres prévues au Salon du livre le **dimanche 22 mars** :
à 14h, Corine Sombrun participera à la rencontre « Amazonie, le poumon du monde »
sur le stand du CNL

à 15h30 Almir Narayamoga Suruí participera à la rencontre « Paris Climat 2015, les enjeux en pratique » à l'Espace Savoir et connaissances

LE LIVRE

« Le Brésil a une force qu'il a longtemps ignorée. C'est le savoir indigène. »

Corine Sombrun se fait la plume d'Almir Narayamoga Suruí afin de raconter l'histoire d'un peuple et le destin d'un homme devenu représentant de la cause des Indiens Suruí et de la sauvegarde des ressources naturelles de la planète. Interlocuteur direct auprès du gouvernement, son combat contre la déforestation a fait de lui l'ennemi de nombreux exploitants forestiers, qui ont mis sa tête à prix.

Le récit, lettre ouverte d'Almir Suruí à ses enfants, au cas où il serait assassiné, alterne entre son parcours personnel, l'histoire et les traditions de son peuple, les « Paiter Suruí », qui ont façonné sa lutte pour la préservation de la forêt amazonienne.

En 1992, à dix-sept ans, Almir Suruí est devenu chef de son clan. Il a été le premier Suruí à faire des études à l'université. Diplômé de biologie, Almir s'est engagé dans la défense de ses terres ancestrales contre colons et déforesteurs, qui en 2007, ont placé un premier contrat de 100 000\$ sur sa tête.

Soutenu par une ONG écologiste, il a pu se réfugier en Californie où il a souhaité rencontrer les dirigeants de Google et leur présenter son projet : utiliser Google Earth pour montrer la détérioration galopante de la forêt amazonienne, ses conséquences pour l'environnement de la planète tout entière et celles, plus immédiates, pour les 400.000 Indiens du Brésil qui y vivent encore.

Almir Suruí sillonne aujourd'hui la planète, prenant part à de nombreuses conférences internationales sur le changement climatique et le développement durable. Il travaille également à présenter son projet de compensation carbone. Parce que la forêt amazonienne est le plus grand réservoir de biodiversité au monde avec 390 milliards d'arbres et 16.000 espèces animales différentes, Almir Suruí demande aux plus gros pollueurs d'acheter des crédits-carbone qui pourraient permettre de financer la protection de la forêt amazonienne.

Émues par son courage à défendre cette cause, plusieurs organisations internationales et de grandes entreprises ont apporté aux Indiens Suruí un soutien logistique et financier.

LES AUTEURS

Almir Narayamoga Suruí est né en 1974, cinq ans après la visite du premier homme blanc dans le territoire des Indiens Suruí dans l'Etat du Rondonia, au nord-ouest du Brésil.

En 2008, Almir Suruí a reçu le Prix des Droits de l'Homme à Genève, et a été classé parmi les cent plus importantes personnalités du Brésil.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands activistes autochtones d'Amérique du Sud. Victime de nombreuses menaces de mort, il a bénéficié depuis 2012 de la protection de deux gardes du corps des forces spéciales de la police fédérale brésilienne.

Corine Sombrun a fait des reportages de par le monde pour BBC World et a publié plusieurs livres dont Journal d'une apprentie chamane, Sur les pas de Geronimo (traduit en américain) et Les esprits de la steppe. Elle est passionnée par les mondes autochtones et le dialogue interculturel. Reconnue par les chamans de Mongolie comme l'une des leurs, **Corine Sombrun** est à l'origine du premier protocole de recherche sur la transe chamannique mongole étudiée par les neurosciences.

Thomas Pizer, responsable de l'association **Aquaverde** qui fut la première organisation à venir en aide aux Suruí, a servi d'interprète pour la mise au point de ce livre-testament.

En effet, Corine Sombrun le dit dans son avant-propos : « J'ai eu la chance de rencontrer Almir Narayamoga Suruí en février 2011, autour d'un projet d'écriture théâtrale initié par la comédienne Agnès Soral et le responsable de l'association Aquaverde, Thomas Pizer. Après la visite des représentants du peuple suruí au festival d'Avignon en 2008, le chef Almir leur avait en effet demandé un soutien pour les former aux métiers du spectacle, *un média que les Indiens pourraient utiliser pour faire passer de façon plus ludique leur message écologique dans le monde.* »

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 10 02 & **Alexandra Diaconu** ☎ 06 11 85 14 19
joelle.faure@albin-michel.fr & alexandra.diaconu@legato-agency.com

Régions, Suisse, Belgique : **Nadine Straub** ☎ 01 42 79 19 12 / 10 53
nadine.straub@albin-michel.fr